



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 1990

Castres – Gourjade (nécropole)

Sauvetage urgent (1987) et sauvetage programmé (1988-1990)

Jean-Pierre Giraud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10467>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Pierre Giraud, « Castres – Gourjade (nécropole) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10467>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Castres – Gourjade (nécropole)

Sauvetage urgent (1987) et sauvetage programmé (1988-1990)

Jean-Pierre Giraud

Date de l'opération : 1988 - 1990 (SP) ; 1987 (SU)

Inventeur(s) : Giraud Jean-Pierre

- 1 Les fouilles de sauvetage réalisées en 1988 et 1990 sur le site de Gourjade à Castres ont confirmé qu'il s'agissait d'une des nécropoles les plus importantes du Languedoc pour le Bronze final IIIb et 1^{er} Premier Âge du fer (*Gallia Information*, 1989-1 : 148-149). Les dernières campagnes ont ainsi permis la mise au jour de cent soixante quatre nouvelles tombes, portant le nombre total à quatre cent un, et de quatorze structures de combustion néolithiques, sur une surface de près de 14 000 m². On estime l'emprise archéologique jusqu'alors fouillée au tiers de la surface totale de la nécropole.
- 2 Les travaux ont porté d'une part sur l'emplacement d'un parking parallèle à la voie d'accès au camping, d'autre part sur une vaste parcelle devant recevoir des aires de jeux et, enfin, sur les abords de la ferme de Gourjade où devrait être installé un bassin et implanté une série d'arbres à l'entrée de la cour. Les emprises des réseaux implantés à l'occasion de ces différents aménagements ont également été explorées.
- 3 Le gisement est situé sur la terrasse inférieure de l'Agout, constituée de graviers et de galets couverts de limons alluviaux d'une épaisseur de 0,80 m à 1 m. Les fosses qui contiennent les urnes funéraires accompagnées d'offrandes variées (céramiques, objets métalliques, quartiers de viandes) sont donc creusées au dépens de la couverture limoneuse et parfois du sommet des graviers qui coiffent la base de cette séquence alluviale.
- 4 Les limites de la nécropole ont pu être déterminées sur les deux tiers de sa périphérie. Seule la limite nord, située dans une parcelle épargnée par les travaux reste inconnue. Ses dimensions actuelles sont les suivantes : 250 m x 180 m soit une surface estimée de 4,5 ha.
- 5 Les fouilles de ces dernières années ont mis en évidence de nouvelles structures d'encadrement autour des tombes. Ces aménagements périphériques déjà décrits

constituent l'une des originalités de la nécropole de Gourjade (*op. cit.*). Ils sont constitués d'une série de dalles de grès ou de galets plantés verticalement ou obliques dans le sol et, dans ce cas, fréquemment inclinés vers l'extérieur des tombes. Dans le secteur où les travaux ont été réalisés dernièrement, ils appartiennent à la catégorie la plus largement représentée sur le site : les entourages quadrangulaires. Des associations de tombes ont pu être mises en évidence : tombes mitoyennes avec parfois de petits entourages accolés à un plus grand. Ces entourages semblent correspondre aux limites de tumulus en terre entièrement arasés par les travaux agricoles.

- 6 Les tombes mises au jour appartiennent à la phase ancienne de la nécropole, c'est-à-dire l'extrême fin de l'Âge du bronze et le début du Premier Âge du fer [(Fig. n°1 : Vue générale de la sépulture H11, tombe à incinération du Premier Âge du fer) et (Fig. n°2 : Tombe à incinération du Premier Âge du fer)]. Des études sur la disposition des vases à offrandes par rapport à l'urne ont fait apparaître des variations selon les secteurs.
- 7 Sous la direction de H. Duday (CNRS, Université de Bordeaux), une équipe pluridisciplinaire de chercheurs a entrepris, en laboratoire, la fouille anthropologique du contenu des urnes funéraires prélevées avec la totalité de leur remplissage sédimentaire.
- 8 Le mobilier archéologique est considérable : plus de mille sept cents vases et plus de deux cents objets métalliques. Son analyse, couplée à l'étude des structures funéraires devrait permettre de déterminer l'origine et le processus de mise en place de la nécropole, son organisation durant cette grande période de transition entre la fin de l'Âge du bronze et le début de l'Âge du fer.

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale de la sépulture H11, tombe à incinération du Premier Âge du fer



Auteur(s) : Pons, Fabrice. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Tombe à incinération du Premier Âge du fer



Auteur(s) : Pons, Fabrice. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)